

POINT DE VUE ÉCONOMIQUE

Portrait des actifs des ménages au Québec : leur marge de manoeuvre est-elle suffisante?

GAGNANT DU TITRE DU MEILLEUR PRÉVISIONNISTE - CANADA



L'attention récente a beaucoup porté sur le poids des dettes des ménages ainsi que sur les différents indicateurs pour mieux évaluer la vulnérabilité de certains d'entre eux. Outre les emprunts, les actifs immobiliers des ménages propriétaires se sont aussi gonflés depuis une quinzaine d'années en raison de l'ascension des prix des maisons. Pendant ce temps, comment ont évolué les actifs financiers des Québécois? Plus de la moitié des ménages disposent de moins de 25 000 \$. Sans surprise, les avoirs financiers des 65 ans et plus sont supérieurs à ceux des autres, mais ils se limitent en moyenne à presque 150 000 \$ par ménage (en excluant les caisses de retraite des employeurs). De nombreux ménages de 65 ans et plus ont désormais des emprunts à rembourser, ce qui gruge une partie du capital accumulé. Disposent-ils d'une épargne suffisante pour s'assurer un revenu décent à la retraite? Une personne de 65 ans peut s'attendre à vivre au moins une vingtaine d'années, soit encore beaucoup plus que les générations précédentes. Une vie plus longue et, surtout, une période de retraite allongée nécessitent bien entendu de l'épargne supplémentaire.

Les propriétaires ont accumulé plus d'actifs

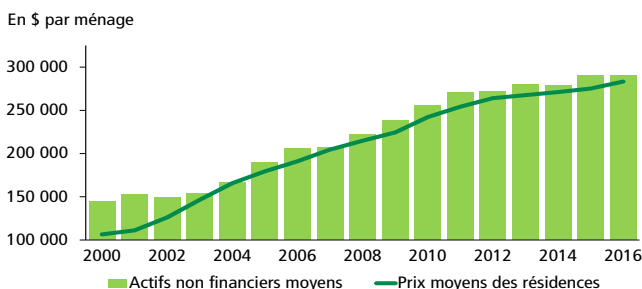
D'après les données de l'enquête *Canadian Financial Monitor* d'Ipsos Reid, la forte progression des dettes depuis une quinzaine d'années s'est appuyée sur une hausse soutenue de la valeur des actifs. L'essor des prix des résidences pendant cette période a bien sûr soutenu la progression des actifs non financiers qui comprennent aussi les biens personnels comme les voitures, les véhicules récréatifs ou encore les meubles.

Bien entendu, les ménages propriétaires ont profité de l'ascension des prix immobiliers résidentiels qui ont gonflé leurs actifs non financiers (graphique 1). La valeur moyenne de ceux-ci

est passée d'environ 145 000 \$ en 2000 à plus de 290 000 \$ en 2016, soit le double en l'espace d'une quinzaine d'années. Rappelons que la période de faibles taux d'intérêt a permis aux emprunteurs de rembourser une plus grande part de capital sur leur résidence et de rehausser la valeur de leurs avoirs nets. Les ménages ayant terminé de payer leur hypothèque avant ou pendant cette période ont aussi bénéficié de l'appréciation des prix des maisons. Les actifs immobiliers et financiers des ménages propriétaires, qu'ils soient endettés ou non, approchent en moyenne les 420 000 \$. En excluant les sommes empruntées par une partie d'entre eux, la valeur nette moyenne des propriétaires se chiffrait à 340 000 \$ en 2016 (graphique 2).

GRAPHIQUE 1

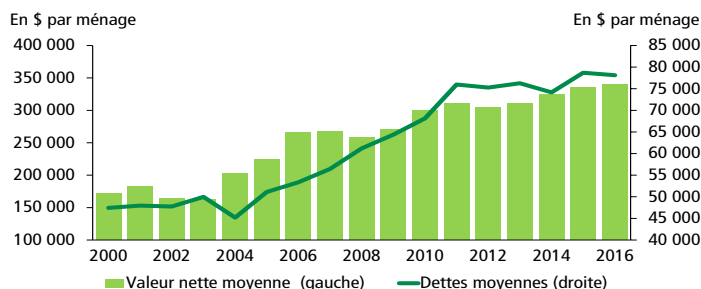
La valeur des actifs non financiers des ménages propriétaires a grimpé au Québec



Sources : Ipsos Reid et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 2

La valeur nette* des ménages propriétaires au Québec a augmenté malgré la progression de leurs dettes



* Total des actifs moins total des dettes.
Sources : Ipsos Reid et Desjardins, Études économiques

François Dupuis, vice-président et économiste en chef • Hélène Bégin, économiste principale • Danny Bélanger, économiste senior

Desjardins, Études économiques : 418-835-2450 ou 1 866-835-8444, poste 5562450 • desjardins.economie@desjardins.com • desjardins.com/economie

NOTE AUX LECTEURS : Pour respecter l'usage recommandé par l'Office québécois de la langue française, nous employons dans les textes et les tableaux les symboles k, M et G pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. MISE EN GARDE : Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement des caisses Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagement du Mouvement des caisses Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pas les performances futures, et les Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans le document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement des caisses Desjardins. Copyright © 2017, Mouvement des caisses Desjardins. Tous droits réservés.

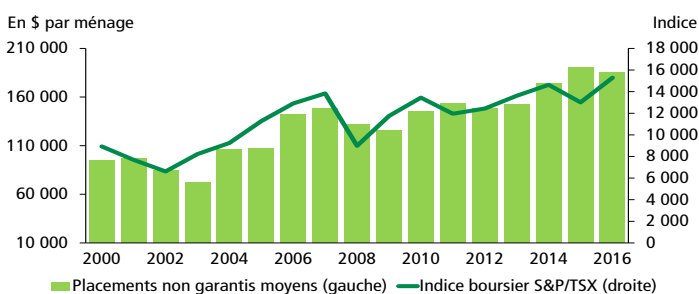
Environ 40 % des ménages sont locataires au Québec. Ceux-ci n'ont pu compter sur l'effet de richesse associé à l'effervescence immobilière. Leurs actifs non financiers tels qu'une voiture ou des biens meubles sont demeurés pratiquement stables, soit autour de 15 000 \$ en moyenne, depuis une quinzaine d'années. Les actifs financiers des ménages locataires ont connu une croissance modeste et excèdent désormais 30 000 \$ en moyenne. Depuis le début des années 2000, l'écart de richesse s'est considérablement accru entre ceux qui possèdent une propriété et ceux qui sont à loyer en raison de la forte progression des prix des résidences. L'achat d'une maison permet en général de canaliser une partie de l'épargne des ménages propriétaires grâce au remboursement de l'hypothèque.

Composition des actifs financiers

Les actifs financiers de l'ensemble des ménages ont connu une croissance significative depuis une quinzaine d'années. Ceux-ci se décomposent en deux catégories. La première comprend tous les types de placements garantis tels que les obligations d'épargne, les dépôts à terme ou encore les liquidités détenues dans un compte chèques ou d'épargne. Ces sommes, dont le capital est à l'abri des fluctuations des marchés financiers, représentent environ le tiers des actifs financiers des Québécois. La valeur des placements garantis s'élevait en moyenne à 45 237 \$ par ménage en 2016.

La deuxième catégorie inclut divers placements non garantis tels que les fonds mutuels, les actions et les obligations négociables qui sont étroitement liés à l'évolution des marchés obligataires et boursiers (graphique 3). Ceux-ci peuvent connaître d'excellentes périodes de croissance, tout en étant tributaires des variations soudaines et imprévisibles des différentes places financières dans le monde. Environ les deux tiers des actifs financiers¹ des Québécois sont sous forme de placements non garantis. La valeur

GRAPHIQUE 3
La valeur des placements non garantis des Québécois est liée à l'évolution des marchés boursiers



Sources : Ipsos Reid, Datastream et Desjardins, Études économiques

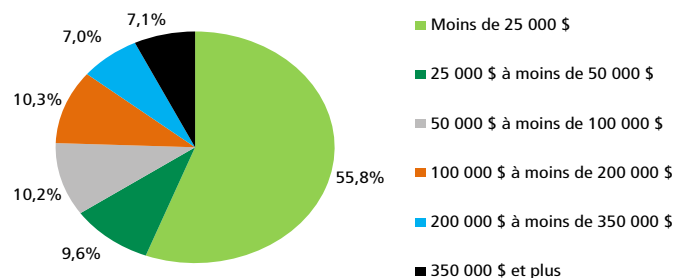
¹ Les actifs financiers excluent les sommes accumulées par le biais des caisses de retraite de employeurs. L'échantillon insuffisant des statistiques pour cette catégorie ne permet pas d'obtenir des données fiables.

moyenne de ceux-ci atteignait 185 639 \$ en 2016 et environ la moitié des ménages détenait, à divers degrés, ce type d'actifs.

Répartition des actifs financiers des ménages

Au-delà de la valeur moyenne des actifs financiers, la répartition entre les ménages permet d'obtenir un portrait plus précis de leurs avoirs (graphique 4). En 2016, plus de la moitié d'entre eux détenaient moins de 25 000 \$ et près de 10 % possédaient des actifs financiers entre 25 000 \$ et 50 000 \$. Par conséquent, environ 65 % des ménages disposent de moins de 50 000 \$. Environ 10 % avaient accumulé un montant d'au moins 50 000 \$ et inférieur à 100 000 \$. Par contre, environ le quart des ménages disposent d'actifs financiers supérieurs à 100 000 \$, dont 7,1 % avec un montant supérieur à 350 000 \$. Cette répartition illustre le fait qu'une part élevée des ménages dispose de moins d'actifs financiers.

GRAPHIQUE 4
Répartition des ménages au Québec selon leur niveau d'actifs financiers en 2016

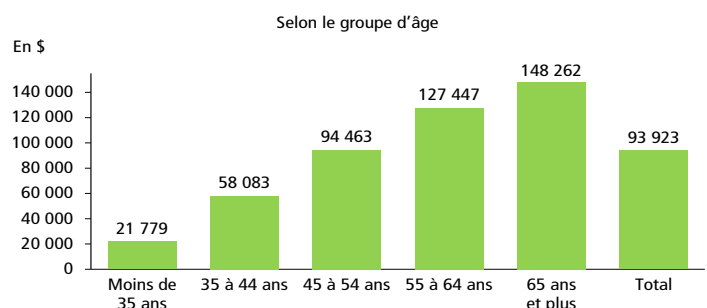


Sources : Ipsos Reid et Desjardins, Études économiques

Les actifs selon le groupe d'âge

Dans le cas des jeunes de moins de 35 ans, la valeur moyenne de leurs avoirs financiers dépassait le cap des 20 000 \$ en 2016 (graphique 5). Les actifs financiers moyens des ménages entre 35 à 44 ans et entre 45 et 54 ans approchaient respectivement à 58 083 \$ et à 95 000 \$ en 2016. Ces deux groupes d'âge

GRAPHIQUE 5
Actifs financiers moyens des ménages au Québec en 2016



Sources : Ipsos Reid et Desjardins, Études économiques

se trouvent à mi-chemin de leur parcours : la plupart doivent à la fois rembourser leurs dettes, notamment leurs prêts hypothécaires, tout en consacrant une partie de leurs revenus à l'épargne en vue de la retraite.

Le niveau d'actifs le plus important revient au groupe des 65 ans et plus. En 2016, leurs avoirs financiers (excluant les caisses de retraite des employeurs) avoisinaient en moyenne 150 000 \$. Ces ménages sont bien entendu avancés dans leur cycle de vie (encadré), une situation qui se caractérise habituellement par une accumulation importante des avoirs jumelée à un faible poids de leurs emprunts. Pour des raisons semblables, les ménages entre 55 et 64 ans se classent deuxième avec plus de 125 000 \$ d'actifs financiers.

ENCADRÉ

Le cycle de vie influence le portrait financier

Le profil financier des ménages, soit leur portrait en matière d'épargne, d'emprunt et de consommation, varie énormément en fonction de leur âge. Les jeunes ménages ont habituellement recours à l'emprunt afin de bâtir leur patrimoine. Le fardeau des dettes par rapport aux actifs est d'ailleurs plus lourd pour les ménages de moins de 35 ans que pour les autres groupes d'âge. À cette étape, les emprunts hypothécaires sont relativement élevés et, bien souvent, les dettes d'études font encore partie du bilan financier des jeunes ménages. Au fil du temps, les revenus des particuliers augmentent, ce qui leur permet d'accumuler plus facilement de l'épargne.

En général, les personnes de 65 ans et plus consomment moins, mais leurs revenus diminuent de façon importante avec l'épuisement graduel de leur capital. Le cycle de vie a donc une influence certaine sur le bilan financier des ménages, ce qui se reflète d'ailleurs sur les différents indicateurs présentés dans ce *Point de vue économique*. Il faut donc s'attendre à ce qu'une certaine fragilité financière caractérise les jeunes ménages et que celle-ci diminue progressivement en fonction de l'âge, ce qui concorde avec les différentes étapes de la vie.

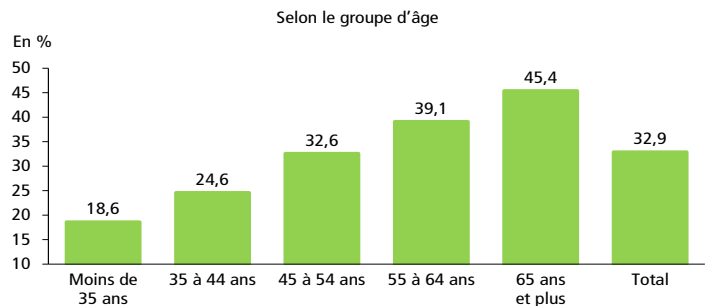
Part des ménages endettés ou non

Selon l'enquête *Canadian Financial Monitor*, environ le tiers des ménages québécois n'ont aucune dette. Il s'agit en fait de ceux qui n'ont aucun produit de crédit ou bien ceux qui y ont recours, mais qui s'acquittent systématiquement de leur solde mensuel (s'applique essentiellement aux détenteurs de cartes de crédit ou de marges de crédit personnelles). Il s'agit, en général, de gens qui sont avancés dans leur cycle de vie. Une part importante des ménages de plus de 65 ans ou du groupe des 55 à 64 ans

n'ont aucune dette (graphique 6). Bien des propriétaires ont alors complètement remboursé leur hypothèque, ce qui met un terme à la période d'emprunt.

GRAPHIQUE 6

Part des ménages non endettés au Québec en 2016



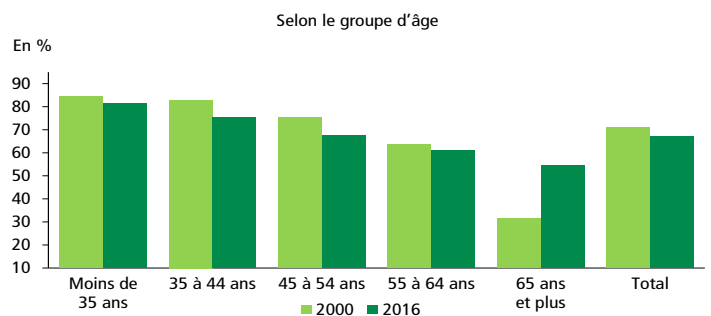
Sources : Ipsos Reid et Desjardins, Études économiques

Parmi les ménages qui possèdent des actifs, une bonne partie d'entre eux ont également contracté des emprunts, ce qui diminue leur valeur nette. La part des ménages endettés avoisine 70 % au Québec, mais elle varie énormément entre les groupes d'âge, ce qui concorde avec les différentes étapes de la vie financière. Par exemple, environ 80 % des ménages de moins de 35 ans ont des dettes. Dans ce groupe d'âge, les revenus sont en général plus faibles et l'acquisition d'une propriété ainsi que divers biens comme l'ameublement contribuent à gonfler le financement.

La proportion des ménages endettés est différente dans les autres groupes d'âge. Plus de 55 % des 65 ans et plus ont encore des emprunts à rembourser (graphique 7), notamment l'hypothèque. Il s'agit d'une forte hausse depuis une quinzaine d'années. Leurs revenus sont souvent moins élevés que pendant la vie active et le paiement des dettes grève ainsi une partie du capital qu'ils ont accumulé au fil des ans.

GRAPHIQUE 7

Évolution de la part des ménages endettés au Québec

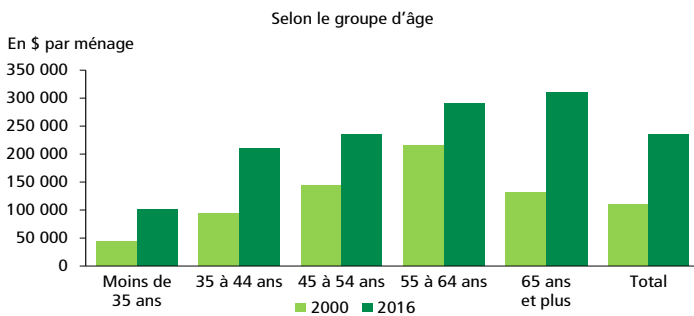


Sources : Ipsos Reid et Desjardins, Études économiques

Valeur nette selon le groupe d'âge

La valeur nette correspond au total des actifs des ménages auquel il faut soustraire l'ensemble des dettes contractées par ceux-ci. La valeur nette des moins de 35 ans s'élevait à près de 100 000 \$ en 2016 et celle des 35 à 44 ans était deux fois plus importante (graphique 8). La valeur nette des ménages de 65 ans et plus, qui avoisine les 300 000 \$ en excluant les caisses de retraite provenant de certains employeurs, n'est pas tellement plus élevée que celle des 55 ans à 64 ans.

GRAPHIQUE 8
Évolution de la valeur nette* moyenne des ménages au Québec



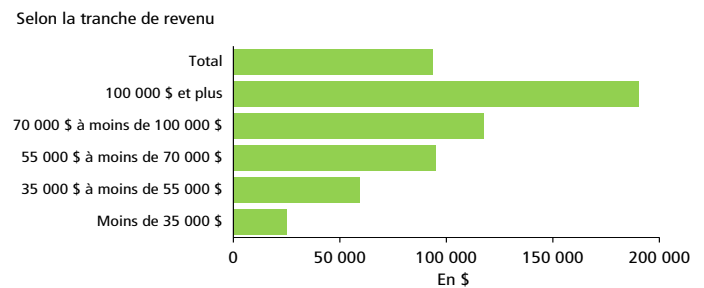
* Total des actifs moins total des dettes.
Sources : Ipsos Reid et Desjardins, Études économiques

L'âge moyen du départ à la retraite des travailleurs au Québec étant de 61,7 ans² en 2016, la plupart des ménages de 55 à 64 ans occupent encore un emploi et en tirent un revenu régulier pour les dépenses courantes. Lorsqu'ils se retirent du marché du travail, ce n'est plus le cas. Les sources de revenus changent. Les ménages peuvent recevoir un montant de la Régie des rentes du Québec à compter de 60 ans et, à partir de 65 ans, du Régime de pension du Canada et de la Sécurité de la vieillesse. Certains bénéficient également du régime de retraite offert par leur ancien employeur. Les ménages ont aussi la possibilité de puiser dans leur REER ou dans d'autres véhicules de placement, ce qui correspond à une période de décaissement de leurs actifs financiers accumulés au fil des ans.

Les actifs financiers selon le revenu

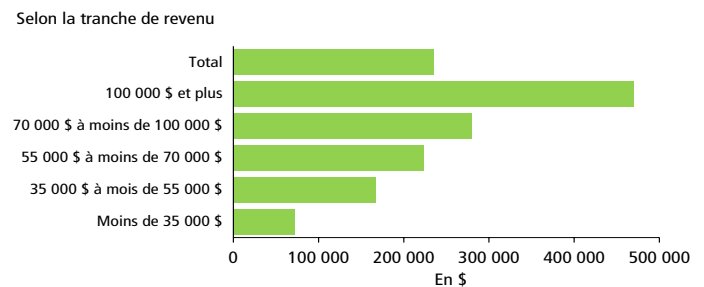
Au-delà de l'âge des ménages, les revenus ont aussi une influence sur la capacité d'épargne afin de bâtir un patrimoine. Sans surprise, l'actif financier moyen est plus élevé dans les tranches supérieures de revenus (graphique 9). Ces ménages disposent aussi d'une meilleure capacité d'emprunt, mais leur valeur nette n'est pas faible pour autant. Lorsqu'on considère le total des actifs moins l'ensemble des dettes, les ménages ayant un revenu plus élevé se démarquent (graphique 10).

GRAPHIQUE 9
Actifs financiers moyens des ménages au Québec en 2016



Sources : Ipsos Reid et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 10
Valeur nette* moyenne des ménages au Québec en 2016



* Total des actifs moins total des dettes.
Sources : Ipsos Reid et Desjardins, Études économiques

Conclusion

Depuis une quinzaine d'années, l'écart de richesse s'est considérablement accru entre ceux qui possèdent une propriété et ceux qui sont locataires en raison de la forte progression des prix des résidences. La moyenne de ceux-ci avoisine désormais les 300 000 \$, soit presque le triple de la valeur qui prévalait au début des années 2000. L'achat d'une maison permet en général de canaliser une partie de l'épargne des ménages propriétaires grâce au remboursement de l'hypothèque. À défaut de miser sur des actifs immobiliers, les locataires doivent bâtir leur patrimoine par le biais d'actifs financiers. Une planification de leurs finances personnelles est essentielle pour permettre de consacrer une part de leur revenu à l'épargne lorsque c'est possible.

La composition des actifs évolue en fonction de l'âge. Les placements sécuritaires, qui offrent des rendements garantis, ont davantage la cote pour les personnes qui approchent de la retraite ou qui sont déjà dans cette période. L'environnement de faibles taux d'intérêt des dernières années n'a pas permis de faire fructifier significativement ce type d'épargne. La remontée graduelle des taux d'intérêt, qui s'annonce assez faible, aura un effet positif sur les placements dont le capital est garanti et devrait inciter les ménages à épargner davantage en vue de la retraite.

² Enquête sur la population active (EPA) de Statistique Canada, compilation spéciale de l'Institut de la statistique du Québec.

Ceci dit, le niveau de l'épargne privée semble insuffisant pour la plupart des Québécois. Une fois à la retraite, les ménages doivent bien souvent puiser dans les actifs accumulés au fil du temps avant le début des prestations publiques des deux paliers de gouvernement. Une faible part des gens qui se retirent du marché du travail peut compter sur un revenu de retraite qui provient d'un ancien employeur.

Plusieurs d'entre eux ont d'ailleurs abandonné les régimes à prestations déterminées, qui permettent de connaître à l'avance les sommes qui seront versées aux employés à la retraite. Environ les deux tiers des régimes de retraite des employeurs sont maintenant à cotisations déterminées : les montants déposés dans le régime sont connus, mais pas les prestations qui seront versées par la suite. D'où l'importance d'avoir accumulé suffisamment d'actifs financiers avant la retraite.

D'après l'enquête d'Ipsos Reid, les avoirs financiers des 65 ans et plus (excluant les caisses de retraite des employeurs) avoisinaient en moyenne 150 000 \$ par ménage en 2016. Cette somme paraît insuffisante pour traverser la période du début de la retraite jusqu'au début des prestations publiques. Les simulations présentées dans une récente étude³ suggèrent, selon certaines hypothèses, qu'une épargne privée nettement plus élevée serait nécessaire.

Finalement, l'espérance de vie a beaucoup augmenté au cours des dernières décennies. Selon l'Institut de la statistique du Québec, une personne de 65 ans peut s'attendre à vivre au moins une vingtaine d'années, soit beaucoup plus que les générations précédentes. Une vie plus longue et, surtout, une période de retraite allongée nécessitent bien entendu de l'épargne supplémentaire. Tel que démontré dans ce *Point de vue économique*, de nombreux ménages disposent de peu d'actifs financiers et une faible proportion d'entre eux ont accumulé des sommes importantes. Un coup de barre s'impose pour rectifier le tir.

Hélène Bégin, économiste principale

³ *Régimes de retraite publics : analyse de la flexibilité du système actuel et effets d'une réforme possible*, Chaire en fiscalité et en finances publiques, Université de Sherbrooke, Août 2017, 40 p.